L'ENIGME DE SAMSON : L'ENIGME DE LA PENSEE

Rappel du texte

Livre des Juges, chapitre 14, versets 4 à 20 (traduction Segond)

« Son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de l'Éternel: car Samson cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins.
En ce temps là, les Philistins dominaient sur Israël. Samson descendit avec son père et sa mère à Thimna. Lorsqu'ils arrivèrent aux vignes de Thimna, voici, un jeune lion rugissant vint à sa rencontre. L'esprit de l'Éternel saisit Samson; et, sans avoir rien à la main, Samson déchira le lion comme on déchire un chevreau. Il ne dit point à son père et à sa mère ce qu'il avait fait. Il descendit et parla à la femme, et elle lui plut.
Quelque temps après, il se rendit de nouveau à Thimna pour la prendre, et se détourna pour voir le cadavre du lion. Et voici, il y avait un essaim d'abeilles et du miel dans le corps du lion. Il prit entre ses mains le miel, dont il mangea pendant la route; et lorsqu'il fut arrivé près de son père et de sa mère, il leur en donna, et ils en mangèrent. Mais il ne leur dit pas qu'il avait pris ce miel dans le corps du lion.
Le père de Samson descendit chez la femme. Et là, Samson fit un festin, car c'était la coutume des jeunes gens. Dès qu'on le vit, on invita trente compagnons qui se tinrent avec lui. Samson leur dit: « Je vais vous proposer une énigme. Si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et si vous la découvrez, je vous donnerai trente chemises et trente vêtements de rechange. Mais si vous ne pouvez pas me l'expliquer, ce sera vous qui me donnerez trente chemises et trente vêtements de rechange ».
Ils lui dirent: « Propose ton énigme, et nous l'écouterons ».
Et il leur dit: « De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux ».
Pendant trois jours, ils ne purent expliquer l'énigme. Le septième jour, ils dirent à la femme de Samson: « Persuade à ton mari de nous expliquer l'énigme; sinon, nous te brûlerons, toi et la maison de ton père. C'est pour nous dépouiller que vous nous avez invités, n'est-ce pas? »
La femme de Samson pleurait auprès de lui, et disait: « Tu n'as pour moi que de la haine, et tu ne m'aimes pas; tu as proposé une énigme aux enfants de mon peuple, et tu ne me l'as point expliquée! »
Et il lui répondait: « Je ne l'ai expliquée ni à mon père ni à ma mère; est-ce à toi que je l'expliquerais? »
Elle pleura auprès de lui pendant les sept jours que dura leur festin; et le septième jour, il la lui expliqua, car elle le tourmentait. Et elle donna l'explication de l'énigme aux enfants de son peuple.

Les gens de la ville dirent à Samson le septième jour, avant le coucher du soleil: « Quoi de plus doux que le miel, et quoi de plus fort que le lion? »

Et il leur dit: « Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas découvert mon énigme ».

Marion Duvauchel 5/5/y 15:41
Commentaire [1]: RUBENS

Marion Duvauchel 5/5/y 17:13
Commentaire [2]:

REMBRANDT SAMSON LE MARIAGE ET L'ENIGME

L'esprit de l'Éternel le saisit, et il descendit à Askalon. Il y tua trente hommes, prit leurs dépouilles, et donna les vêtements de rechange à ceux qui avaient expliqué l'énigme. Il était enflammé de colère, et il monta à la maison de son père. Sa femme fut donnée à l'un de ses compagnons, avec lequel il était lié. »

COMPRENDRE LE TEXTE :UN SYSTEME D'IMAGES

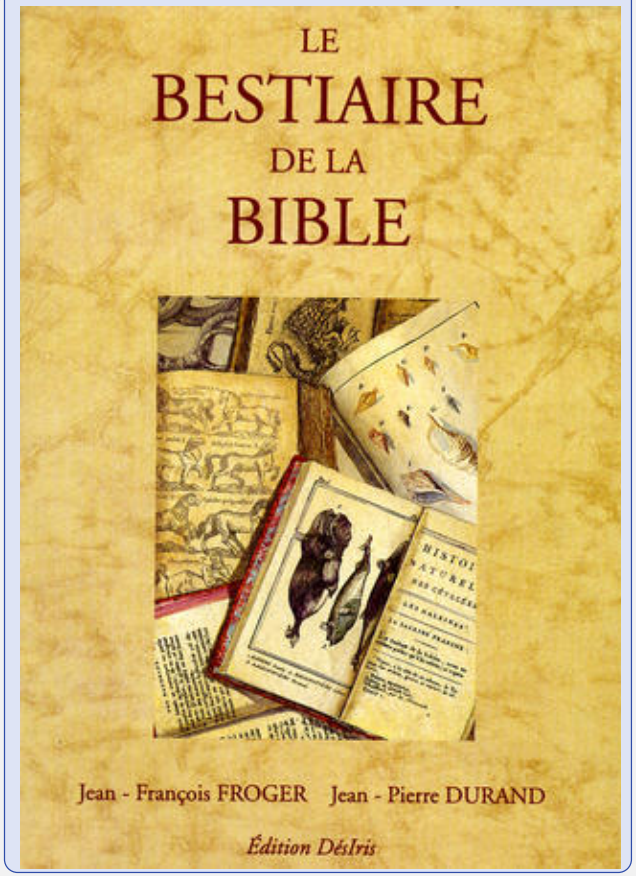
Pour comprendre ce qui nous est donné à penser à travers le cycle de Samson, il convient de comprendre la nature de l'énigme. Tout le cycle de Samson est un système d'images qui touche à la question de la pensée.

> « La pensée s'avance masquée. Le mythe nous prévient que pour voir juste – et pour penser juste – le chemin est long, et que notre vision immédiate doit changer ; on ne peut commencer à penser de façon consciente. D'abord parce que la pensée précède le langage, et la réalité qu'elle atteint ne peut se dire qu'à travers la syntaxe des images au sens caché. La pensée sans langage précède l'organisation du langage mais s'y exprime tout en s'y appauvrissant lorsque ce langage prétend à la clarté et à une logique « parfaite ». Le mythe « roulé à travers l'inconscient des siècles offre le maximum de sens comme écho de la pensée pure antérieure au langage ».
>
> « Nous ne voyons pas la pensée à travers des formes claires et simples, mais nous la voyons à travers des formes énigmatiques. L'ombre est toujours plus simple mais ce n'est pas l'ombre qu'il faut saisir. Nous ne saisirions là seulement les ombres de la pensée qui découpent sur l'écran de la conscience des formes simples comme les ombres chinoises, alors que ce qui produit ces ombres est complexe. Que dire alors de l'extrême simplification qui réduirait l'ombre elle-même à un signe ? Nous n'aurions dans ce simplisme reposant plus rien à saisir, plus rien à penser ».
>
> Jean-François Froger – *Enigme de la pensée*, Editions grégoriennes, Le guetteur, 2016.

Or, l'épisode biblique de Samson utilise des images : le lion, les abeilles qui font leur ruche dans le corps du lion, les renards noués par deux par la queue, les portes de Gaza... Voilà ce qui nous est donné à moudre comme le grain pour faire un pain de parole intelligible. Mais pour cela, il faut une herméneutique juste. C'est pourquoi je m'appuie sur le travail du bibliste Jean-François Froger.

Marion Duvauchel 5/5/y 15:47

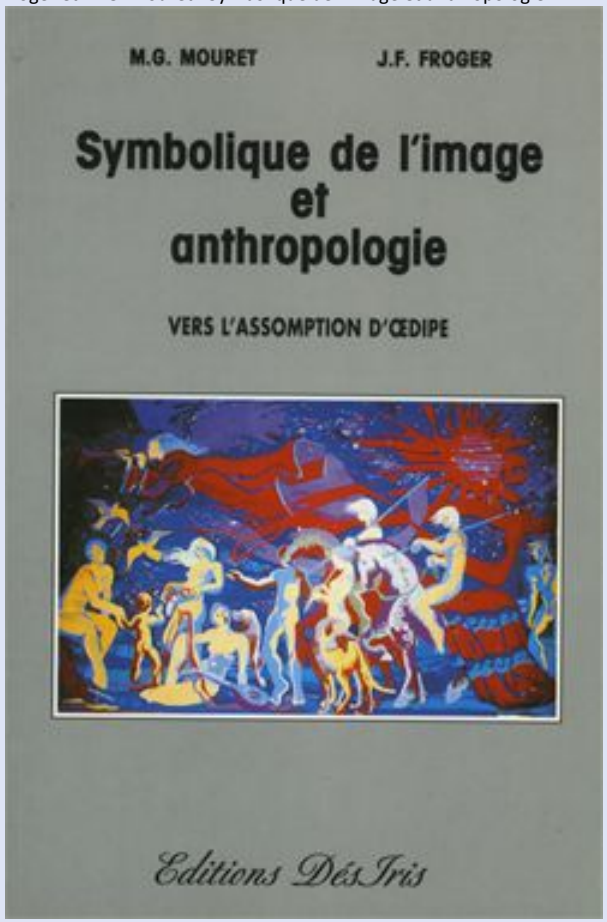
Commentaire [3]:



LE SYMBOLISME DU LION

L'étude du lion permet d'examiner le symbolisme de la *Bête* et la forme de la thérapie divine.
A Timna, près des vignes de Timna, Samson voit un jeune lion qui se précipite sur lui en rugissant. Il est lui aussi un tout jeune homme, et un jeune homme rugissant… Le lion est donc une image de quelque chose en Samson qui participe de sa nature, mais qu'il ne peut pas voir directement. Il lui faut donc une « révélation ». Le texte précise que l'Esprit de Dieu « fondit » sur lui et « qu'il déchira le lion comme on déchire un chevreau »…
C'est la première manifestation de la force surnaturelle du jeune homme. Jusqu'alors, elle ne s'était pas manifestée. Pour le dire dans la langue d'Aristote, la langue de la philosophie, sa force était en puissance, et pour s'actualiser, il a fallu deux événements, quasi concomitants : le lion, l'Esprit saint (qui fond sur lui comme la foudre), et évidemment, la force déjà là du jeune homme, qui n'a encore enfreint aucun des trois interdits qui constituent son état de « nazir ».
Il faut donc examiner la figure du lion.
Le lion renvoie à une puissance rationnelle en l'homme, que l'on appellera « animus », constituée de l'ensemble des facultés (la volonté, la mémoire, la capacité sacrificielle, et l'intelligence).
Ce qui correspond à ce qu'on entend par *âme rationnelle.* (A distinguer de la raison pure élaborée par l'*épistémé* kantienne et tous les épigones
L'âme rationnelle a pour fonction d'assimiler les formes du monde mais cette assimilation doit être un éveil, pas une dévoration.
Que symbolise le lion ?
Il figure dans le visible la puissance de régulation de la raison dans les actes. L'agir humain requiert les régulations de la raison. La littérature a un pic de visibilité de cette régulation : la délibération. La vertu de prudence (la raison prudentielle) est la vertu qui correspond à cette grande régulation.
Mais l'âme rationnelle peut être frappée d'une profonde maladie : l'amnésie. L'oubli de Dieu.
Sous le coup de l'oubli, « animus » ressemble alors à la « bouche des lions ».
Or, c'est la bouche du lion que Samson attrape et par laquelle il ouvre en deux le lion comme un chevreau. Il figure ainsi l'anéantissement de la puissance rationnelle, seule capable de réguler des affects aussi puissants que les siens.
Car, c'est le principe de régulation de l'âme rationnelle qui est défaillant en lui. C'est ainsi qu'il choisit sa femme « parce qu'elle lui plait », au mépris des conseils parentaux. Et qu'il obéit à la pulsion de la vengeance dans sa lutte contre les Philistins. Certes, il est l'instrument que Dieu a choisi pour commencer la libération d'Israël de la domination des Philistins, mais c'est un instrument dont les puissances de l'âme sont peu ou mal gouvernées. Ces puissances de l'âme sont l'irascible et le concupiscible. La colère est sans aucun doute l'un des moteurs de Samson, et bien sûr, les femmes. Il choisit une femme qui appartient au peuple ennemi, contre les conseils de son

Marion Duvauchel 6/5/y 08:38
Commentaire [4]:
Pour ceux que cette question intéresse, je conseille l'ouvrage de J.F Froger et M.G. Mouret : Symbolique de l'image et anthropologie.



père et de sa mère. Il se rend à Gaza chez une prostituée – ce qui constitue une impureté. Et enfin, il s'éprend de Dalila, femme caractérisée par une certaine capacité à la tromperie et à la trahison.
Et pourtant, c'est l'Esprit qui le meut…
Samson ne dit pas aux siens qu'il a tué un lion. Or, quel homme jeune et vigoureux ne se vanterait pas de pareil exploit ?
Samson montre par cet acte son propre problème. Mais aussi le problème qui est en tout homme.
La similitude divine est un acte quadriformé par lequel l'homme est rendu capable d'être mu par quatre transcendantaux : le Beau, le Vrai, le Bien, la Cause. Si nous oublions la Révélation, nous oublions la clé de nous-mêmes.
Ce qui aurait dû être la genèse du sens de la Beauté, devient la recherche à jamais inassouvie, de l'amour au sens de la pulsion sexuelle.
Et c'est assez clairement le mal dont souffre Samson.
Mais l'oubli dont il souffre est partiel. L'amnésie n'est pas totale.
Dans sa rencontre avec le lion Samson est en face de ce qui le symbolise : et qu'il ouvre de part en part. Parce que la raison est une puissance dualisante et qu'elle dualise le monde.
Si l'oubli de Dieu advient, cela signifie aussi l'oubli de la finalité de la raison régulatrice, qui n'a plus de règle et devient dévorante, comme « la bouche des lions ». L'amnésie essentielle c'est d'oublier que la raison humaine trouve sa fin et sa raison dans le Verbe éternel. Autrement dit, dans Celui qui est la Parole et la source de la parole humaine.
Pourtant, Samson reste le lieu de la présence et de l'action divine. Elle le meut par le truchement de cette puissance irascible qui va de pair avec une force peu commune.
L'épisode du lion se prolonge dans celui du miel trouvé dans son corps… De retour de Timna, où il été « faire sa cour », ou procéder à quelques vérifications de baes préalables à toute épousailles, il repasse par le lieu de son combat avec le lion.
Il y trouve un essaim d'abeilles (autrement dit le cadavre du lion est transformé en rucher): elles ont produit du miel, il le mange et en rapporte aux siens.
Il faut donc aller regarder le symbolisme de l'abeille et du miel.

Marion Duvauchel 6/5/y 08:36
Commentaire [5]:

LE SYMBOLISME DU MIEL, DE L'ABEILLE

Chapitre 16 – Le Bestiaire de la Bible – Jean-François Froger)

Aristote, le père de la zoologie, fait naître l'abeille dans le ventre des taureaux morts.
Samson, c'est dans le ventre du jeune lion qu'il trouve un essaim d'abeilles, et même du miel…
Dans l'organisation de l'essaim, ce qui est vivant, n'est pas la reine, ou le mâle ou l'ouvrière, mais l'ensemble où ces trois sortes d'abeilles sont indissociables. Elles ne vivent pas en couple mais en triades et la ruche est bien un seul individu, car il n'y a qu'une reine, et elle ne saurait vivre ni se reproduire sans les mâles et les ouvrières. Elle n'a aucune fonction de commandement, elle assure l'unité d e ruche en en empêchant la coexistence d'autres reines.
La ruche n'a pour but que de produire du miel, et bien plus qu'il n'est nécessaire pour nourrir la ruche elle-même, ce qui permet à l'homme de s'en régaler sans la détruire.
Comprendre la ruche, c'est comprendre le miel
Il est un élément de la promesse divine : promesse de donner une bonne terre où coulent le lait et le miel (Exode 3,8). C'est la promesse faite à Abraham (et de nous rendre sans crainte, autrement dit ce pays est aussi une terre où la peur n'existe plus, une terre de sécurité).
Ce pays doit être universel puisque le mythe grec affirme que Zeus est nourri dans une grotte secrète et interdite, sur le mont Ida, par le lait d'Amalthée (une Chèvre-Nymphe) et le miel de Mélissa (une abeille).
Le lait est une quintessence animale et le miel une quintessence animale et végétale, fruit d'une transformation et d'un travail.
Le miel est donc issu de la fleur, qui dans la création est le sommet de la beauté manifestée. Le miel est ce qui ne retourne pas dans le cycle et prépare donc à l'envol, ou au fruit véritable, l'accomplissement définitif.
L'abeille produit donc cette nourriture d'accomplissement. Et dans l'épisode biblique, elle est produite dans une chair en putréfaction…
L'abeille figure la puissance spirituelle qui recueille les formes du monde, (similitudes créées des « pensées-vouloirs divins »), cette puissance reçoit l'inspiration, s'y complait et y consent, et meut l'âme à l'efficience de la contemplation.
Or, les abeilles de Samson – et donc le miel qu'elle produise – s'installent (elles ne naissent pas) dans le ventre du lion (ou en tous les cas, sur son cadavre).

Marion Duvauchel 5/5/y 16:12
Commentaire [6]:

Marion Duvauchel 6/5/y 08:58
Commentaire [7]:

En hébreu, l'abeille se dit Deborah, féminin de *dibbour,* la parole.
L'abeille est la puissance prophétique de l'âme humaine. Or, cette puissance prophétique est précisément le problème de Samson. Il est « nazir », il est « juge » mais il n'est pas prophète. Il s'agit donc pour lui de naître à la puissance prophétique, et sans doute aussi pour Israël de naître à cette puissance prophétique nouvelle.
Et la prophétie, ce « voir » qui vient de Dieu par inspiration, consiste précisément à voir la similitude archétypale de l'essence de Dieu en toute chose et en tout évènement. Cette similitude qui peut-être détruite ou gravement altérée. Parce que cette similitude générale de la création est la prégnance de la Shekinah – de la présence de Dieu à sa créature.
Là où Jean baptiste se nourrit de miel pur, comme la reine des abeilles, - parce qu'il est un sommet de puissance prophétique – Samson, quant à lui, se nourrit d'un miel qu'il trouve dans un cadavre.
Cette capacité humaine spirituelle à connaître consciemment le monde archétypal est le féminin en l'Homme du Verbe. (Et c'est précisément ce « féminin en l'homme » qui constitue le problème de Samson). Mais il est si difficile de l'entrevoir qu'on ne peut en dire quelque chose que par énigme :

« De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux ».

Ce que les Philistins sont incapables de comprendre parce que cela renvoie à des images que Samson connaît, grâce à l'Esprit de Dieu. Son instinct prophétique est encore « jeune », comme d'ailleurs sa raison régulatrice. L'Esprit de Dieu l'agite mais ne produit pas de vision. En revanche, Il lui montre dans et à travers les images et les événements de son existence, ce qu'il ne peut voir. C'est la pédagogie divine.
Du lion, puissance dévorante, est sorti ce qui se mange (mais ne se dévore pas), et de ce qui symbolise la force est sorti le doux : le miel.
Par la médiation des abeilles, que l'énigme ne formalise pas.
L'enjeu de ce pari, ce sont trente chemises (ou manteaux selon les traductions) et trente vêtements de rechange, autrement dit soixante.
Ce qui fait beaucoup.
Le manteau figure le « devoir-être de l'homme ».

LA CHEVELURE

Peut-on comprendre un peu mieux la suite du récit. Oui. C'est à compter de ce moment du banquet que va se mettre en place ce qu'on peut appeler une guerre entre Samson et les Philistins.
Comment comprendre cette question de la chevelure de Samson : source de sa force.

Marion Duvauchel 5/5/y 17:14
Commentaire [8]:

La pensée, répétons-le, s'avance masquée. Nous voyons ici bas en énigmes. Platon a figuré cette réalité sous l'allégorie de la caverne où des hommes enchaînés voient des ombres. L'ombre est toujours plus simple mais ce n'est pas l'ombre qu'il faut saisir. Que dire alors de réduire l'ombre elle-même à un signe ? Nous n'aurions dans ce simplisme reposant plus rien à saisir, plus rien à penser.

C'est le sens de la chevelure de Samson…

La force de Samson réside dans sa chevelure. Le rasoir ne doit pas passer sur sa tête. Sinon, la force se retirerait de lui.

Or Samson, par trois fois, fait l'expérience de la trahison de Dalila. Et pourtant, il lui cède, comme il a cédé aux larmes et supplications de sa femme. C'est inexplicable.

Sauf s'il est lui-même aveuglé et comme on l'a montré, il l'est mais cet aveuglement porte sur la nature du féminin en lui. Et l'oubli partiel de son état de nazir, qui est le signe de son oubli (partiel) de Dieu.

Il faut donc le guérir de son aveuglement.

En quoi le « mythe » est comparable au mythe d'Œdipe. Aveugle sur sa faute, et sur lui-même, et rendu à la vue, Œdipe se crève les yeux.

C'est le châtiment que les Philistins vont réserver à Samson lorsque, après avoir enfin obtenu le secret de sa force, Dalila va lui faire raser les tresses. Enchaîné avec une double chaîne d'airain, il va alors tourner la meule dans la prison.

Image du dernier degré de l'abrutissement.

Mais la chevelure repousse… Le texte ne dit pas que la force revient avec la chevelure. La force cette fois est donnée à la demande expresse de Samson qui s'adresse à son Dieu. Jusqu'alors, il est soit habité par une fureur dévastatrice, soit agité par l'Esprit, mais il faut attendre qu'il soit aveuglé et enchaîné pour qu'il adresse une supplique à YHVH. Autrement dit pour que s'instaure une relation de parole.

C'est le lien entre la force surnaturelle et la chevelure qui doit être examiné.

Tel que cela nous est présenté, du côté des Philistins, la chevelure est le signe « causal » de la force de Samson. Et c'est ainsi qu'il le présente à l'indicatrice « Dalila ». Si la chevelure est rasée, la force disparaît. Donc la chevelure est la cause de la force.

En réalité il n'en est rien. Le « signe causal » n'est pas la cause, il ne fait que refléter la cause.

Mais la force disparaît parce qu'il y a transgression d'un interdit divin, qui est constitutif de l'état de « nazir ». Parce que le rasoir a passé sur sa tête, non parce que les cheveux sont rasés.

La chevelure est le signe de la force. Elle est le signe visible d'une autre réalité qui ne peut pas se voir. Signe matériel mais pas signe efficient.

Pour que la force soit agissante, il faut des circonstances (le lion qui bondit, les Philistins qui tuent la femme et brûle la maison du beau-père de Samson). Hormis le premier évènement du lion où il y a concomittance entre la

Marion Duvauchel 5/5/y 18:28

Commentaire [9]:

SAMSON ET LES PORTES DE GAZA - ABBAYE DE LA SAUVE-MAJEURE (GIRONDE)

bête sauvage qui surgit et l'esprit qui « fondit » sur Samson comme l'aigle ou la foudre peuvent fondre, c'est en général, la colère et l'emportement qui poussent Samson à des représailles, (mais ces représailles demandent de l'intelligence comme les renards attachés par deux qui vont ravager les blés des Philistins).
C'est quand Samson met la force en acte que cette force est rendue visible.
La chevelure est le signe matériel d'une réalité invisible. Et d'ailleurs, elle doit être tressée, donc elle doit être maîtrisée – comme la force dont elle est le signe.
La chevelure est signe d'une causalité, mais elle n'est pas « cause ». Mais comme elle fait partie d'une structure, si elle disparaît, toute la structure disparaît y compris la force.
Le lien entre le signe et la réalité signifiée est si fort que si le signe disparait la réalité signifiée disparaît aussi. Si l'ombre disparaît, la réalité associée à l'ombre disparait aussi.
Mais la « cause » finale est toujours là, et la cause finale c'est la libération d'Israël. Si la force est donnée à Samson, c'est parce qu'il est l'instrument de la libération d'Israël.
Il informe du passage d'une force donnée en permanence « sous conditions ». Comme pour Israël. La condition est d'obéir à la loi divine pour Israël, aux injonctions de l'ange pour Samson. Faute de quoi, Dieu ne peut plus « agir ». C'est l'action même de Dieu qui est l'enjeu de la chevelure, mais comme signe et si le signe disparaît la réalité signifiée disparaît aussi.
Quand la chevelure a repoussé, la force ne revient pas.
Samson au contraire doit la demander, comme une prière et une requête de justice (« Seigneur YHVH, souviens-toi de moi, donne-moi des forces).
On a dit que la similitude divine est un acte *quadriformé* par lequel l'homme est rendu capable d'être mu par quatre transcendantaux : le Beau, le Vrai, le Bien, la Cause. Si nous oublions la Révélation, nous oublions la clé de nous-mêmes. Or, la Cause est le transcendantal le plus caché, et il est approprié au Verbe.
Il s'agit donc pour Samson de s'éveiller à sa nature véritable et au féminin qui est en lui.
Rendu à lui-même et capable d'entrer en communication avec son Dieu, il est rendu à lui-même, c'est-à-dire à la force dont il est l'incarnation, et il va détruire le temple où les Philistins rendent un culte idolâtre et détruire en mourant plus de Philistins qu'il n'en a tué pendant toute son existence : autrement dit, la force rendue une dernière et unique fois, par grâce », est une manifestation plénière de la puissance divine.